**Série 1 Jean - « La vie nouvelle en Jésus-Christ »**
**3/ Connaître Dieu conduit à marcher comme Christ (1 Jean 2.3-14)**

Nous poursuivons ce matin notre série sur la première lettre de Jean, « La vie nouvelle en Jésus-Christ ».
Nous avons vu que Dieu est lumière et que, lorsque nous péchons, nous avons un avocat auprès du Père : Jésus-Christ le juste. C'est lui qui a expié nos péchés. Aujourd'hui, Jean nous montre comment la vie nouvelle reçue en Christ se manifeste dans notre manière de vivre.

Pour bien comprendre le passage que nous allons étudier aujourd'hui, il faut revenir un instant à la situation des premiers chrétiens auxquels Jean écrivait.
Nous sommes probablement vers la fin du premier siècle, autour des années 90 après Jésus-Christ.
Cela fait maintenant plusieurs décennies que l'Évangile est annoncé et que des Églises se sont formées.
Mais une situation troublante est apparue : des personnes qui faisaient partie des communautés chrétiennes se sont éloignées de l'enseignement des apôtres. Elles remettent en question des vérités essentielles concernant Jésus-Christ, comme le fait qu'il soit réellement venu en chair.
Et elles entraînent d'autres croyants dans leurs erreurs.
C'est pourquoi Jean écrit : **1 Jean 2.26** Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent.
On peut comprendre qu'une telle situation ait suscité des questions chez les chrétiens restés fidèles à l'Évangile : *« Qui dit vrai ? Qui connaît réellement Dieu ? Comment pouvons-nous être certains que nous sommes dans la vérité ? »*
C'est dans ce contexte que Jean écrit sa première lettre, dont je rappelle l'objectif principal :
**1 Jean 5.13** Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

Jean veut affermir ses lecteurs dans leur foi, pour qu'ils ne soient pas troublés par les faux enseignements et sachent qu'ils ont la vie éternelle en Jésus-Christ.
Dans notre passage, il répond à cette question : « Comment pouvons-nous savoir que nous connaissons réellement Dieu ? »

Lisons **1 Jean 2.3-14** :
3 Si nous gardons ses commandements, nous savons par cela que nous l'avons connu. 4 Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. 5 Mais l'amour de Dieu est véritablement parfait en celui qui garde sa parole : par cela nous savons que nous sommes en lui. 6 Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même. 7 Bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien que vous avez eu dès le commencement ; ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue. 8 Toutefois, c'est un commandement nouveau que je vous écris, qui est vrai en lui et en vous, car les ténèbres se dissipent et la lumière véritable paraît déjà. 9 Celui qui prétend être dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres. 10 Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et aucune occasion de chute n'est en lui. 11 Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux. 12 Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom. 13 Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père. 14 Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.

## 1. Connaître Dieu conduit à l'obéissance à sa Parole

Relisons le verset 3 :
**1 Jean 2.3** Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu.

**« Par là nous savons »**

C'est justement ce que Jean veut pour ses lecteurs ! Il veut qu'ils puissent **savoir** qu'ils connaissent réellement Dieu et qu'ils ont la vie éternelle.
Et ici, il leur donne un premier repère : celui qui connaît réellement Dieu garde ses commandements.

**Que signifie « *garder ses commandements* » ?**
Ce n'est pas simplement les connaître ou être d'accord avec eux. C'est écouter la Parole de Dieu et **la mettre en pratique**.

Et cela ne veut pas dire que nous obéissons toujours parfaitement. Nous avons vu la dernière fois que le chrétien a encore à lutter contre le péché. Mais lorsqu'une personne connaît réellement Dieu, quelque chose change dans sa relation avec sa Parole.
Car c'est Dieu qui est à l'origine de ce changement. C'est lui qui nous donne la vie nouvelle et qui produit en nous le vouloir et le faire.
C'est un peu comme une graine semée en terre. Elle commence à germer sous la surface, sans que nous puissions encore voir ce qui se passe.
De la même manière, l'œuvre de Dieu dans notre cœur n'est pas toujours immédiatement visible. Mais par sa grâce, en son temps, elle porte du fruit : progressivement, notre désir d'écouter sa Parole et de lui obéir grandit, et notre manière de vivre change.
Cela ne rend bien sûr pas l'obéissance facultative : cela nous rappelle simplement que nous ne pouvons pas mesurer toute l'œuvre de Dieu à ce que nous voyons aujourd'hui.
Il y a donc une différence entre celui qui connaît réellement Dieu, même s'il lutte encore contre le péché et reste parfois aveugle à certaines de ses fautes, et celui qui refuse de se soumettre à sa Parole.

Le refus de se soumettre à la Parole de Dieu : c'est ce que Jean dénonce au verset 4 :
**1 Jean 2.4** Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui.

Jean est très direct !
Une personne peut affirmer connaître Dieu, mais si elle refuse de se soumettre à sa Parole et persiste dans cette attitude, sa manière de vivre contredit ce qu'elle affirme. Jean dit qu'elle est menteuse et que la vérité n'est pas en elle.
Jean ne parle pas du chrétien qui lutte contre le péché ou découvre peu à peu ce qui doit changer.
Il dénonce celui qui prétend connaître Dieu tout en rejetant son enseignement.

Et Jean poursuit au verset 5 :
**1 Jean 2.5a :** Mais l'amour de Dieu est véritablement parfait en celui qui garde sa parole.

Quel contraste avec le verset 4 ! Jean parle maintenant de celui qui garde la Parole de Dieu.
Et il dit que l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui.
**Que signifie « parfait » ?**
Cela ne veut pas dire que notre amour est devenu parfait et que nous ne péchons plus. Jean montre que l'amour de Dieu accomplit son œuvre dans notre vie et cela se manifeste concrètement dans notre obéissance à sa Parole.
Notre obéissance n'est pas la cause de notre salut, mais l'une des manifestations de la vie nouvelle que Dieu nous a donnée.

## 2. Demeurer en Christ conduit à marcher comme lui

Relisons :
**1 Jean 2.5-6 :** Mais l'amour de Dieu est véritablement parfait en celui qui garde sa parole : par cela nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même.

Encore cette expression : « Nous savons » !
Jean veut que ses lecteurs sachent qu'ils appartiennent réellement à Jésus-Christ.
Être « en lui », ou « demeurer en lui », signifie lui appartenir, être uni à lui et vivre en communion avec lui.
Ce n'est pas notre obéissance qui nous permet d'appartenir à Jésus-Christ : c'est lui qui nous a sauvés et nous a donné la vie nouvelle.
Et parce que nous sommes unis à lui, notre manière de vivre est progressivement transformée.

**Mais concrètement, que signifie marcher comme Jésus a marché ?**

Jésus a vécu dans l'amour, la confiance et la dépendance envers son Père, dans une parfaite obéissance à sa volonté, jusqu'à donner sa vie sur la croix.
Marcher comme Jésus a marché, c'est donc apprendre à vivre dans cette même confiance et cette même dépendance envers Dieu, en aimant les autres et en obéissant à sa Parole.
Il ne s'agit pas simplement de reproduire certains de ses comportements : c'est aussi notre cœur, nos désirs et nos motivations que Dieu transforme.

Jean ne demande donc pas aux croyants de fabriquer leur assurance en multipliant les bonnes actions. Il leur montre que la communion réelle avec Jésus-Christ porte du fruit.

## 3. Marcher dans la lumière conduit à aimer son frère

**Relisons les versets 7 et 8.**
**1 Jean 2.7-8**
**7** Bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien que vous avez eu dès le commencement ; ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue.
**8** Toutefois, c'est un commandement nouveau que je vous écris, ce qui est vrai en lui et en vous, car les ténèbres se dissipent et la lumière véritable paraît déjà.

De quel commandement Jean parle-t-il ? Il est ancien ou il est nouveau ?
Jean parle du commandement de nous aimer les uns les autres. Il est ancien : Dieu disait déjà dans **Lévitique 19.18** : « Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel. »
Il est aussi nouveau : Jésus déclare en **Jean 13.34 :** « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. »

Jésus ne nous demande pas simplement d'aimer notre prochain : il nous appelle à nous aimer comme lui nous a aimés. Et il nous a montré jusqu'où va cet amour en donnant sa vie pour nous.

**Et que signifie « les ténèbres se dissipent et la lumière véritable paraît déjà » ?**
Les ténèbres sont en train de disparaître, mais elles n'ont pas encore totalement disparu. Aujourd'hui, nous sommes donc entre la première venue de Jésus-Christ et son retour, où sa victoire sera pleinement manifestée.
Avec la venue de Jésus-Christ, la lumière est entrée dans le monde. Elle agit désormais dans la vie de ceux qui croient en lui.
Cela nous ramène à ce que nous avons vu la dernière fois : marcher dans la lumière, ce n'est pas prétendre être sans péché. C'est vivre dans la lumière de Dieu.

Et Jean va maintenant montrer que cette marche dans la lumière se manifeste aussi dans nos relations avec nos frères et sœurs.
**1 Jean 2.9-11** Celui qui dit qu'il est dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et aucune occasion de chute n'est en lui. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.

Jean oppose encore ce qu'une personne affirme à sa manière de vivre.
On peut prétendre marcher dans la lumière tout en vivant dans la haine de son frère. Jean affirme alors qu'on est encore dans les ténèbres.

**Mais que signifie « haïr son frère » ?**
Remarquez que Jean oppose directement deux attitudes : aimer son frère ou le haïr.
Pour Jean, ne pas aimer son frère, c'est déjà agir à l'opposé de l'amour que Christ nous commande. Il ne faut donc pas nécessairement éprouver une haine violente pour être concerné par cet avertissement.
Le mépris, le rejet, la rancune entretenue ou le refus de rechercher le bien de son frère sont autant de manières de manquer à cet amour.
Jean nous montre ainsi combien l'amour fraternel est essentiel dans la vie chrétienne !

Mais attention, cela ne signifie pas qu'un chrétien aime toujours parfaitement.
Nous pouvons avoir des désaccords, être blessés, éprouver de la colère ou réagir de manière pécheresse.
La question est alors de savoir comment nous réagissons face à ces manquements : les reconnaissons-nous pour nous en repentir, ou cherchons-nous à les justifier et à les entretenir ?
Il y a une différence entre lutter contre notre manque d'amour et refuser de reconnaître qu'il est contraire à la volonté de Dieu.
Car connaître Jésus-Christ change aussi notre manière de considérer les autres.
Ce frère qui m'agace, cette sœur avec laquelle j'ai du mal à m'entendre, cette personne qui m'a blessé : si elle appartient à Jésus-Christ, elle est aussi mon frère ou ma sœur.
Elle appartient au même Seigneur que moi et a été aimée par le même Sauveur.
Christ m'appelle donc à l'aimer.
Et cet amour ne se limite pas à nos sentiments. Il se manifeste lorsque nous cherchons le bien de l'autre, refusons d'entretenir la rancune, apprenons à pardonner, à servir et à être patients.

De plus, Jean ne dit pas seulement : « Celui qui hait son frère est dans les ténèbres. »
Il dit aussi, au verset 10 : « Celui qui aime son frère demeure dans la lumière. »

Mais attention à ne pas comprendre ce verset à l'envers !
Ce n'est pas parce qu'une personne aime les autres qu'elle appartient nécessairement à Jésus-Christ. On peut manifester de l'amour envers les autres sans même croire en Dieu !
Jean parle ici de l'amour fraternel comme d'une manifestation de la vie nouvelle reçue en Jésus-Christ.
Ce n'est donc pas notre amour qui nous fait entrer dans la lumière, mais c'est parce que nous appartenons à Jésus-Christ que notre manière d'aimer est progressivement transformée.
Et lorsque nous voyons cet amour grandir dans notre vie, même imparfaitement, nous pouvons y reconnaître l'œuvre de Dieu en nous et en être encouragés !

## 4. Ce que les croyants ont reçu en Christ

Après avoir parlé de l'obéissance, de notre manière de marcher et de l'amour fraternel, Jean change de ton.
**1 Jean 2.12-14** Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom. Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père. Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.

Vous avez remarqué le changement ?
Jusqu'ici, Jean a donné des repères pour reconnaître celui qui connaît réellement Dieu. Il a aussi adressé des avertissements très sérieux.
Mais maintenant, il s'adresse directement à ses lecteurs pour les encourager. Jean sait que les croyants ont encore des luttes et des manquements…

Alors Jean leur dit : « Vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom. »

A cause de son nom : autrement dit, à cause de Jésus-Christ, de sa personne et de ce qu'il a accompli pour eux.
C'est exactement ce que nous avons vu dimanche dernier : lorsque nous péchons, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Et c'est lui qui a expié nos péchés.

Mais ce n'est pas la seule chose que Jean rappelle à ses lecteurs pour les encourager !
En s'adressant aux petits enfants, aux jeunes gens et aux pères, il leur rappelle aussi qu'ils connaissent Dieu, que sa Parole demeure en eux et qu'ils ont vaincu le malin.
Il ne leur parle donc pas seulement de ce qui doit encore changer dans leur vie. Il leur rappelle aussi et surtout ce que Dieu a déjà accompli pour eux et en eux !

Alors après tout ce que Jean vient de dire, en regardant notre vie on pourrait se dire :
*« Mais je vois encore tellement de péchés en moi ! Je suis encore si loin de ressembler à Jésus ! Et j'ai encore tellement de mal à aimer certains frères et sœurs ! »*

Et c'est vrai : en tant que chrétiens, nous avons encore à apprendre, des choses à changer et des péchés à confesser…
Mais Jean ne veut pas que ses lecteurs restent les yeux fixés uniquement sur leurs manquements.
Il nous rappelle que nos péchés sont pardonnés à cause de Jésus-Christ.
Notre assurance ne repose pas sur une obéissance parfaite. Elle repose sur Jésus-Christ, en qui nous avons mis notre foi.

**Et c'est parce que nous lui appartenons que cette vie nouvelle porte progressivement du fruit.**
Voilà pourquoi les avertissements de Jean, aussi sérieux soient-ils, ne doivent pas nous conduire au désespoir, mais nous ramener à Jésus-Christ, en qui se trouve notre assurance.

## Conclusion

**Alors, comment pouvons-nous savoir que nous connaissons réellement Dieu ?**
Jean nous a montré que la vie nouvelle reçue en Jésus-Christ se manifeste dans l'obéissance à sa Parole, dans notre manière de marcher en suivant son exemple et dans l'amour fraternel.
Examinons donc notre vie à la lumière de la Parole. Lorsqu'elle révèle un péché, ne le justifions pas : reconnaissons-le et revenons au Seigneur dans la repentance.
Mais apprenons aussi à reconnaître ce que Dieu a déjà accompli dans notre vie ! Lorsque nous voyons grandir notre désir d'obéir à sa Parole, notre confiance en lui ou notre amour pour nos frères et sœurs, nous pouvons lui en rendre grâce !
Et si nous sommes découragés par nos luttes et nos manquements, rappelons-nous que Dieu poursuit son œuvre en nous, selon sa sagesse et à son rythme. Notre assurance ne repose ni sur la rapidité de nos progrès ni sur la perfection de notre obéissance, mais sur Jésus-Christ, en qui nous avons mis notre foi. Nos péchés sont pardonnés à cause de son nom !
Et si vous ne connaissez pas encore Jésus-Christ, vous ne pouvez mériter le pardon par vos efforts. Jésus est mort pour les pécheurs et il est ressuscité : repentez-vous et placez votre foi en lui.
Dans tous les cas, regardons à Jésus-Christ : c'est lui qui pardonne, c'est lui qui donne la vie nouvelle et c'est lui qui agit dans les cœurs.
À lui seul soit toute la gloire !